

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2016-2017

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

**UNIVERS
LIGHT OBLIQUE**



MERCREDI 1ER FEVRIER 2017 / 20H
JEUDI 2 FEVRIER 2017 / 9H45
55MN / COMPAGNIE LA LISEUSE
DANSE / A PARTIR DE 8 ANS
SPECTACLE FAMILLE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

UNIVERS LIGHT OBLIQUE

Six danseurs baignant dans l'écriture comme on dirait dans l'air ou l'eau, la respirant, y nageant et sans doute aussi jouant avec elle et avec les mots !

Un spectacle sur l'écriture et les écritures.

Écritures au sens large, incluant la notion d'écriture de la danse et celle de la matérialisation du langage sur un support, les alphabets, les typographies, les calligraphies.

Un voyage dans un univers visuel d'écritures, depuis les origines de celles-ci, environ 600 ans avant notre ère quelque part entre Tigre et Euphrate, jusqu'à des formes contemporaines, sous forme de projections d'images.

.....

Alors, au début, il y a très, très longtemps, vraiment très longtemps, les femmes et les hommes de la terre ne savaient pas écrire !

Pas de livres !

Pas de cartes postales !

Pas de contes de fées, pas de curriculum vitae (pas de latin d'ailleurs!), pas de déclaration d'impôts, pas d'ordinateur évidemment et pas de fautes d'orthographe par conséquent !

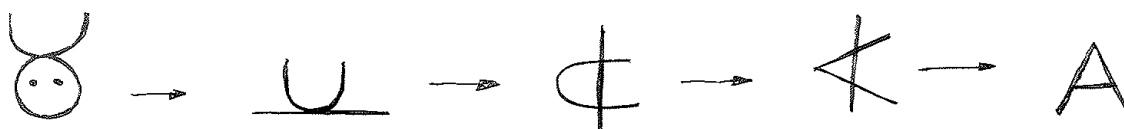
Et même, il y a encore plus longtemps, ils ne savaient pas parler non plus !

Crier, peut-être, et encore...

Tout ça devait les mettre d'assez mauvaise humeur et ainsi apparurent les premières disputes, les premières torgnoles, les premiers divorces.

Plus tard, les femmes et les hommes s'aperçurent qu'ils avaient un larynx, apprirent à s'en servir et inventèrent le langage...

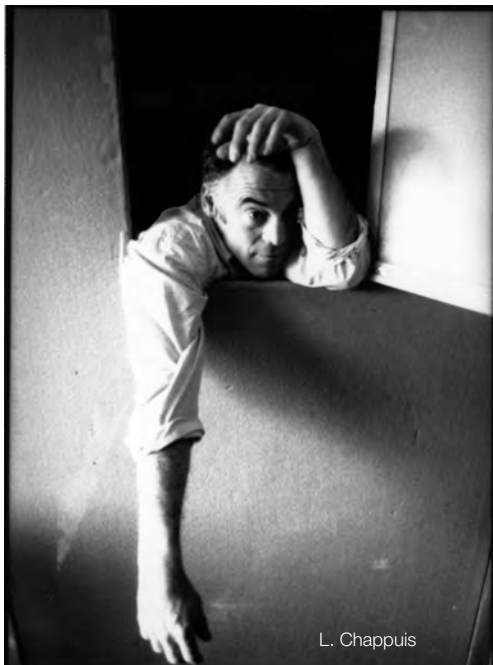
Peu de temps après, quelques dizaines ou milliers d'années plus tard, il fallut compter le nombre de taureaux d'un troupeau et ils se mirent à graver sur une pierre des têtes d'animaux afin de les dénombrer :



Ainsi apparut la lettre A !

Et ainsi de suite ! A va vers Alpha qui, suivi de Beta donne le mot Alphabet(a). Ainsi, les femmes et les hommes découvrirent l'écriture et apprirent à lire non seulement la composition des biscuits sur leur emballage mais aussi les livres qu'ils inventèrent.

Des histoires merveilleuses, des poèmes incroyables, de la philosophie pour se poser d'innombrables questions, les femmes et les hommes inventent la Littérature !



Georges Appaix

Né en 1953 à Marseille, smuciste section football, gaucher, découvre tôt l'ennui, la rêverie et les voix de tierce des chansons populaires italiennes.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, découvre au contact de Madeleine Chiche, Bernard Misrachi et d'Odile Duboc les mystères de l'improvisation et les joies difficiles du travail sur le corps. Travaille parallèlement le saxophone qu'il renonce quelques années plus tard à maîtriser, préférant écouter John Coltrane. Devient danseur par effraction, puis chorégraphe sur le tas avec l'aide des danseurs.

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 1984 | <i>Création de la Compagnie La Liseuse</i>
Le Bel Eté | 2003 | Non seulement... |
| 1985 | Agathe, Nouvelles, Antiquités 1 | 2004 | Si par hasard, en chemin, tu rencontres un nid d'oiseau... , projet «Les dix Paroles» de Richard Dubelski |
| 1986 | <i>La Liseuse devient Compagnie Indépendante</i>
Antiquités
Affabulation | | Once upon a time |
| 1988 | L'Arrière Salle | 2005 | Pentatonique |
| 1989 | Basta ! | 2006 | A posteriori |
| 1990 | Le Conte du Tailleur | 2007 | Mise en scène de Music Hall de Jean-Luc Lagarce pour la Compagnie Théâtre Provisoire Théâtre de la Minoterie à Marseille |
| 1991 | <i>La Liseuse s'installe à Marseille</i>
De et Par - Erre de Trois | | Question de Goûts |
| 1992 | F. | 2008 | Rien que cette ampoule dans l'obscurité du théâtre
Sire, Ennemi, Dinette ! - performance dans le cadre de «Sirènes et Midi Net» / Les Lieux Publics |
| 1994 | Gauche-Droite
Clic avec Jacques Rebotier | 2009 | Dodeca avec les danseurs Formation Professionnelle Coline (Istres) |
| 1995 | <i>Le studio de La Liseuse à la Friche la Belle de Mai à Marseille</i>
Hypothèse Fragile | 2010 | Sextet mouvementé pour salle de lecture |
| 1996 | Immédiatement ! Là, tout de suite | 2011 | DDDrinking the rain pour et avec les danseurs de Coline (Istres) et de Masloul (Tel Aviv)
Torgnoles duo avec Georges Appaix et Jean-Paul Bourel |
| 1997 | <i>Saisons 97/98 et 98/99 : résidence de la Compagnie au Théâtre Paul Eluard de Bezons</i>
Je ne sais quoi | 2012 | Création d'une pièce de 30 minutes avec 14 jeunes danseurs présentée dans le cadre de l'inauguration du nouveau studio de la Friche La Belle de Mai à Marseille |
| 1998 | Kouatuor | 2013 | Univers Light Oblique Festival de Marseille |
| 1999 | <i>La Liseuse devient Compagnie Conventionnée</i>
L est là
Madrigal un projet de rue au Festival Danse à Aix
Moment avec Richard Dubelski | | |
| 2000 | Impromptu
Mito-Mito avec Pascale Houbin | | |
| 2001 | M. encore !
chorégraphie de Tempo ! un film de Henri Colomer (production Idéale Audience & Arte) | | |



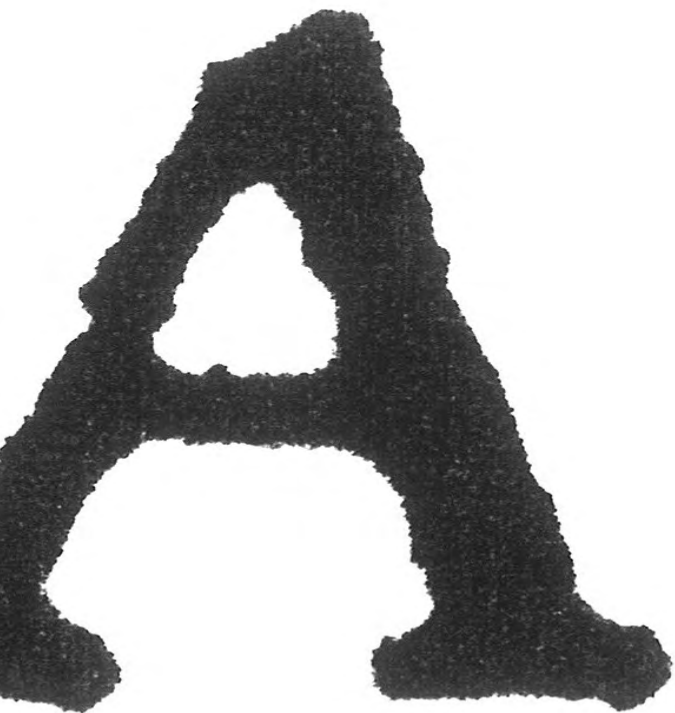


©Cie Laliseuse

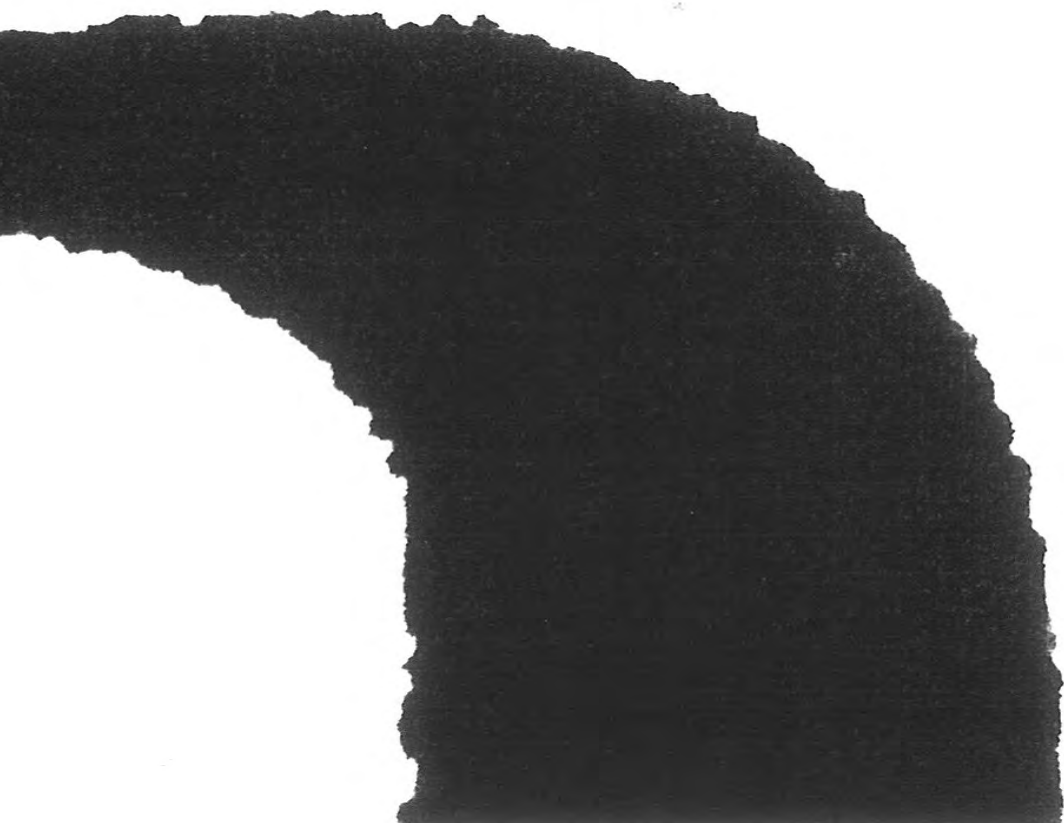


©Cie Laliseuse

Texte de M. Duras in “**Ecrire**”



...”**O**n ne peut pas écrire sans la force du corps. Il faut être plus fort que soi pour aborder l’écriture, il faut être plus fort que ce qu’on écrit. C’est une drôle de chose, oui...”



Extraits de presse

La Provence Mercredi 10 Juillet 2013

« On connaît la chanson d'Appaix

(...)

On connaît aussi la chanson d'Appaix au sens où l'on a vite pris ses marques de son monde familier : ses ampoules qui pendent au bout d'un fil, son mélange parler-danser, son goût pour le mime lorsque deux danseurs écrivent sur un tableau noir imaginaire au son d'une craie stridente. Son regard d'enfant tape parfois dans le mille. Parmi les morceaux d'anthologie, on a aimé le décalage d'un slow dansé à distance sur une musique italienne suave..

L'écriture, le langage, la typographie sont les fils conducteurs de la pièce. Le fantasme d'Appaix : que les danseurs incarnent de fines lettres qui donnent corps au texte. Comme l'exprime avec humour l'excentrique défilé final. »

Marie-Eve BARBIER

La Marseillaise Jeudi 11 Juillet 2013

« Léger, pas droit, mais adroit

Il a son tempérament Georges Appaix, plein de légèreté, porté par la joie de danser. Un bol d'air frais finalement dans le studio du Ballet National de Marseille, où le chorégraphe et musicien, mardi et mercredi, pour le Festival de Marseille (et dans le cadre de la carte blanche accordée à Marseille Objectif Danse), plongeait le public dans son *Univers Light Oblique*. Création où danse et écriture font souvent bon ménage.

(...)

Sur des titres anglo-saxons, mais aussi frenchy, la petite troupe souriante assure quelques jolis numéros. Un mix du *Elaeu dans la teitèia* de Gainsbourg, en référence au prénom Laëtitia, et la *Lisa* d'Alain Souchon symbolisent la volonté d'entremêler les arts. Ecriture de la danse ou dansé de l'écriture, toujours est-il que Georges Appaix brouille les pistes et fait preuve d'inventivité. En témoigne son choix d'exécuter quelques pas sur des « matières » diverses : tapement des doigts sur une machine à écrire, bruit d'un stylo encre sur une feuille... Des musicalités particulières.

(...) »

Cédric COPPOLA

Zibeline Juillet/Août 2013

U donc !

Il serait vain de tenter le moindre jeu de mots sur ou avec le nouvel opus transalphabétique d'**Appaix** : tout (*Univers*) y est envisagé avec la grâce (*light*) du biais (*oblique*), apanage tout aussi bien des oracles d'Apollon que de la course du crabe. Et il y a des deux dans ce spectacle qui monte, démonte et remonte, selon la démarche bien connue de la **Compagnie La Liseuse**, rien moins que les grands et les petits moments de l'aventure de l'écriture, de la flamme vacillante du premier feu (de bout en bout les images de **Renaud Vercey** sont de justes compagnes) au crépitement de la machine à écrire (le son d'**Olivier Renouf** est un bon compagnon). Rien d'épique ni de biblique dans cette entreprise mais des corps pris à la lettre avec leurs bras et leurs jambes de danseurs qui semblent naître à un matin du monde par l'accolade, la tape amicale ou la torgnole (figure éponyme du précédent spectacle en T) marques pour soi de la présence de l'autre ; des voix aussi par des bouches en O (joli duo primitif de **Séverine Bauvais** et **Pascale Cherblanc**) qui s'essaient au mot dans sa matérialité : les langues claquent, les gorges raclent et les lèvres vibrent. De la pierre gravée aux monuments fragiles de cartons qui s'écroulent parfois-car le gag y est inscrit- la danse se fait étymologie d'elle-même via la calli/topographie : **Georges Appaix** se livre en chorégraphe qui doute et crée en arpentant régulièrement le territoire du plateau comme une page blanche ; les danseurs vivement se cherchent et se lient en jouant les minuscules, écrivent cachés dans leur cahier d'écolier et le spectacle se déploie en scrabble jubilatoire jusqu'au défilé lettriste des toges de papier. Plus poétique que jamais, il ne manque pas une cédille à ce U condamné à être une éternelle majuscule !

Marie-Jo DHO